

Gérard Berréby

PASCALE PETIT

Stations des profondeurs

Allia

72 p., 6,10 €

Il y a comme une impression d'apnée dans ce livre. De ses *Stations des profondeurs*, Gérard Berréby remonte – du fond – en scaphandrier pressé, images, impressions, émotions, blocs de mots et de phrases de toute une vie dans le filet de ses pensées bien scandées. Filet tissé d'évidences détournées, de bouts de vers télescopés qu'on est sur le point de reconnaître mais qu'on n'a pas le temps de reconnaître tant la phrase va vite en économisant les verbes comme si elle était désespérément à la recherche d'un air de secours. Les petits blocs de vers courts se succèdent page après page, cinglants, comme overdosés, d'une façon directe, comme une sorte de patchwork in progress à fleur de peau. Par la juxtaposition urgente et rageuse des images et des mots, Berréby délivre ses messages. La phrase devient addictive et sous nos tenues de camouflage, nous traversons avec lui les apparences.